

chrétiens, le 17 janvier 1872, le vœu d'élever un temple national au Sacré-Cœur de Jésus.

En voici le texte :

« Vœu national au Sacré-Cœur de Jésus pour obtenir la délivrance du Souverain-Pontife et le salut de la France :

« En présence des malheurs qui désolent la France et des malheurs plus grands peut-être qui la menacent encore ;

« En présence des attentats sacrilèges commis à Rome contre les droits de l'Eglise et du Saint-Siège, et contre la personne sacrée du Vicaire de Jésus-Christ ;

« Nous nous humilions devant Dieu, et, réunissant dans notre amour l'Eglise et notre Patrie, nous reconnaissons que nous avons été coupables et justement châtiés ;

« Et pour faire amende honorable de nos péchés et obtenir de l'infinie miséricorde du Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le pardon de nos fautes, ainsi que les secours extraordinaires qui seuls peuvent délivrer le Souverain-Pontife de sa captivité, et faire cesser les malheurs de la France, nous promettons de contribuer à l'érection, à Paris, d'un sanctuaire dédié au Sacré-Cœur de Jésus. »

Pie IX bénit la généreuse entreprise et lui donna comme encouragement, outre de nombreuses indulgences, une somme de 20,000 francs et un calice précieux.

Mgr Guibert demanda, par une lettre officielle au Ministre des Cultes, l'autorisation d'élever « au sein même de Paris, un temple destiné à affirmer l'inébranlable confiance de la patrie vaincue et mutilée dans la miséricorde infinie du Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ. »

Après avoir rappelé que ce projet a été conçu par de pieux laïques, à l'heure la plus cruelle de nos désastres, il ajoute : « Le moment est venu de choisir l'emplacement sur lequel l'église projetée doit s'élever. D'accord avec les membres du Comité, j'ai pensé qu'elle serait bien placée sur cette colline de Montmartre, *mons martyrum*, que son nom et sa tradition signalent comme un lieu consacré. C'est là en effet que saint Denis et ses compagnons de martyre ont répandu, avec leur sang, les